

*M. Low:*

D. Pourriez-vous nous fournir plus de renseignements à ce sujet? Après la réception de ces échantillons, combien de claims ont été exploités effectivement? Pouvez-vous nous le dire?—R. Nous n'avons pas de données précises à cet égard dans le moment.

D. Dans cet ordre d'idées, avez-vous éprouvé quelque difficulté à obtenir tout l'uranium dont vous avez besoin pour votre entreprise?—R. Nous n'éprouvons aucune difficulté. Nous n'employons qu'une proportion modérée du minerai que le Canada produit. Il est de notoriété publique que le Canada approvisionne les États-Unis, mais en tant que Commission, nous n'avons pas de données précises sur les quantités et le prix. Nous ne connaissons rien de l'administration interne de l'Eldorado, mais il a été publié et déclaré que nous exportons de l'uranium chaque année.

D. Y a-t-il des producteurs commerciaux autres qu'Eldorado?—R. Non, ils ne sont pas nombreux.

*M. McCusker:*

D. Y en a-t-il aux États-Unis?—R. Notre Commission n'a pas de renseignements en particulier à ce sujet.

*M. Low:*

D. Est-ce un grand secret: a-t-on pour ligne de conduite,—quel que soit l'organisme qui régit ces affaires au Canada—, de maintenir de bonnes réserves d'uranium?—R. Il va sans dire que cela ressortit à la politique du gouvernement. Ainsi que je l'ai mentionné, d'aucuns diront pourquoi n'en exportons-nous pas davantage? D'autres demanderont: pourquoi ne le gardons-nous pas? Mais il n'entre nullement dans nos attributions d'en décider.

D. Je le sais; c'est parfaitement vrai. Je voulais savoir si vous avez pour ligne de conduite de garder une réserve?—R. Nous avons une réserve. Notre production annuelle dépasse de beaucoup la quantité que nous utilisons, et cela constitue en quelque sorte une réserve.

D. Oui, mais il faudrait en déduire la quantité que nous exportons aux États-Unis, et je me demande si nous gardons en main une réserve suffisante pour répondre à tous besoins futurs?—R. Permettez-moi de vous répondre ainsi: Nous sommes certains de pouvoir exploiter la pile de Chalk-River, travail dont nous sommes spécialement chargés.

D. Merci.—R. J'en conclus que vous me demandez en réalité si nous sommes confiants de pouvoir continuer à exploiter notre entreprise de Chalk-River? Et je crois pouvoir répondre dans l'affirmative. Mais il y a autre chose: les quantités de cette substance et les endroits où elles se trouvent sont l'objet du secret le plus absolu. La Commission s'est fait un devoir de ne pas s'enquérir de choses qui dépassent ses propres attributions. Moins on a de secrets à garder, mieux on s'en porte.

*M. Green:*

D. J'ai toujours compris que la Commission de contrôle de l'énergie atomique surveillait de très près tous les travaux visant la découverte des minerais radioactifs. Mais vous nous dites maintenant que dès que le mineur ou la compagnie minière entreprend l'exploitation du gisement, vous ne vous intéressez plus à l'entreprise.—R. Non. Nous donnons une autorisation qui permet de franchir la prochaine étape, celle du forage au diamant. C'est une routine que